



A retenir

MILDIU

Quelques symptômes observés sur des parcelles irriguées par aspersion et mal protégées. Mais la fréquence de parcelles touchées reste faible.

Attention ! Avec une baisse des températures et une augmentation de l'humectation du feuillage, le risque devient moyen à fort.

OÏDIUM

La mise en place d'une climatologie fraîche la nuit, sans températures excessives la journée est caractéristique d'une période de risque oïdium.

CHENILLES PHYTOPHAGES

Sauf exception, les captures de sésamies et de pyrales sont faibles cette semaine.

Pic de vol de la seconde génération de sésamies prévu du 31 juillet au 5 août.

Pour la pyrale, début du vol de seconde génération courant semaine prochaine. Pic de vol pas avant le 10 août.

Le risque s'évalue à la parcelle.

Annexe : Information Ambrosies

ÉTAT DES CULTURES

L'état des cultures est généralement bon.

Suite à la climatologie sèche et chaude, peu de bio-agresseurs sont observés. Il faut attendre des baisses de températures et des présences de rosée pour faire évoluer les risques. Il faut rester très vigilant sur les parcelles irriguées par aspersion.

• Insectes du sol

Des dégâts de taupins sur fruits sont toujours présents.

Mesures prophylactiques : Pour limiter le risque taupin, il est préférable d'éviter les précédents maïs ou prairies.

Il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables.

Il n'existe pas de mesures prophylactiques efficaces pour les risques de taupins sur fruits.

Évaluation du risque : Le risque sur fruits est faible à fort et il dépend des parcelles.

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)- Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*)

Voir les [rappels de biologie](#) en fin de bulletin

Avec la climatologie actuelle, les risques pour ces deux bio-agresseurs sont faibles, voire très faibles.

Pour la bactériose, il existe un Outil d'Aide à la Décision (OAD) : l'indice de risque bactériose. Il est calculé par le CEFEL à partir de données de températures et de pluviométries pour des cultures « non couvertes ».

L'indice de risque calculé reste faible.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, CAPEL, CEFEL,
DRAAF Occitanie



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Évaluation du risque : Pour ces deux bio-agresseurs, les risques sont faibles.

Mesures prophylactiques : Elles sont limitées pour ces deux bio-agresseurs :

- choix de la parcelle : exposition
- choix de la variété : des variétés « moins sensibles » à la cladosporiose et (ou) à la bactériose sont observées (expérimentations en cours au niveau national, programme Melvaresi.)

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de phosphonate de potassium est possible et efficace sur la cladosporiose : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.

• **Mildiou** (*Pseudomonospora cubensis*)

Voir les [rappels de biologie](#) en fin de bulletin

De nouveaux symptômes sont observés sur le réseau mais sur **peu** de parcelles. Il s'agit de parcelles irriguées par aspersion et mal ou non protégées depuis les dernières irrigations.

Le modèle Milmel, annonce :

- pour une plantation semaine 20 : un risque élevé
- pour une plantation semaine 25 : un risque faible
- pour une plantation semaine 29 : un risque faible

Évaluation du risque : Après des épisodes pluvieux et surtout des humectations du feuillage, le risque augmente pour devenir moyen à fort en fonction des situations (historique de la parcelle, stade des plantes, variétés).

Mesures prophylactiques :

- choix de la parcelle : préférer une parcelle ventilée, afin de diminuer le plus rapidement possible les humectations du feuillage
- choix de la variété : des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national, programme Melvaresi.)
- choix du mode d'irrigation
- éviter les irrigations par aspersion en fin de journée, afin de limiter le temps d'humectation.

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de phosphonate de potassium est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.

• **Oïdium** (*Golovinomyces cichoracearum*, *Podosphaera xanthii*)

Voir les [rappels de biologie](#) en fin de bulletin

Observation des premiers symptômes sur une parcelle du CEFEL, sur une parcelle d'Arapaho en fin de récolte.

Évaluation du risque : Le risque est faible sur les parcelles pour l'instant. Mais il augmente si les écarts entre les températures de jour et nuit deviennent importants.

L'évolution de la climatologie annoncée, si elle se confirme, pourrait être caractéristique d'une période de risque oïdium.

Mesures prophylactiques :

- choix de la parcelle : préférer une parcelle ventilée
- choix de la variété : préférer pour les plantations de plein champ des variétés avec de « bonnes » résistances intermédiaires à l'oïdium surtout au *Podosphaera xanthii* (notées Px et numéro de la race concernée).
- destruction des melonnières en fin de récolte, l'oïdium est un parasite obligatoire.

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.

• Pucerons

Pas de nouveaux cas d'attaques de pucerons observés sur le réseau de surveillance. Les auxiliaires sont peu présents.

Évaluation du risque : Le risque puceron est faible. Il faut tout de même soigner l'observation à la face inférieure des jeunes feuilles.

Mesures prophylactiques :

- choix de la variété : préférer une variété IR Ag, variété avec une résistance intermédiaire à la colonisation par *Aphis gossypii*
- contrôle de la qualité des plants : absence du ravageur.
- couverture par un agrotexile non tissé, quand la protection est réalisable.
- installation de plantes relais pour favoriser le développement des auxiliaires (plantes mellifères) : coccinelles, syrphes, cécidomyies, *Aphidius colemani*.....

• Chenilles phytophages (*Sesamia nonagrioides*, *Ostrinia nubilalis*)

Sauf exception, les résultats des piégeages sont nuls sur le réseau melon, depuis 2 semaines. Les captures sont également faibles sur le réseau de surveillance maïs.

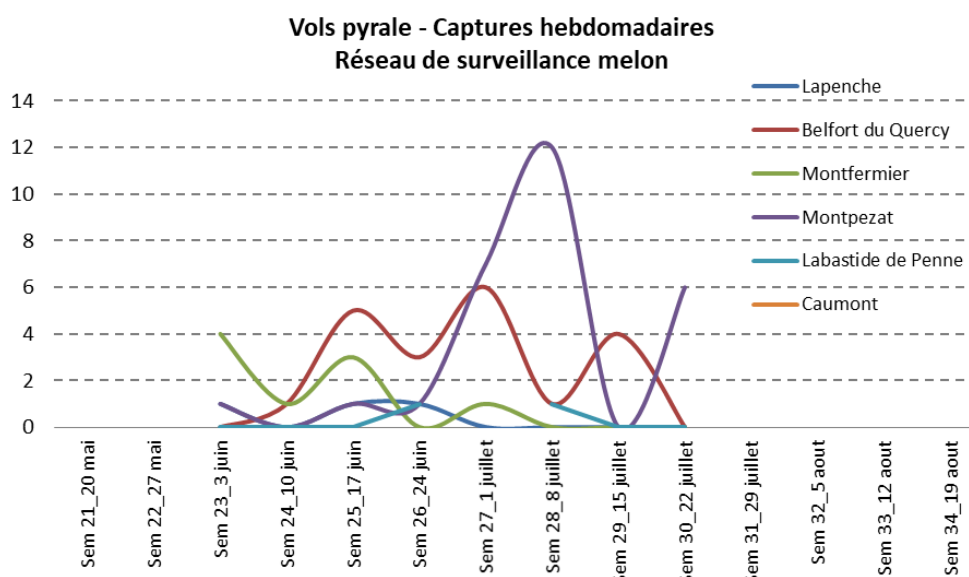
Vu la situation climatique, les pontes ont pu être détruites par les fortes températures, sauf peut-être dans des situations de parcelles irriguées par aspersion.

Le pic de vol de la seconde génération de sésamies est prévu entre le 31 juillet et le 5 août (des zones les plus chaudes aux zones les plus froides).

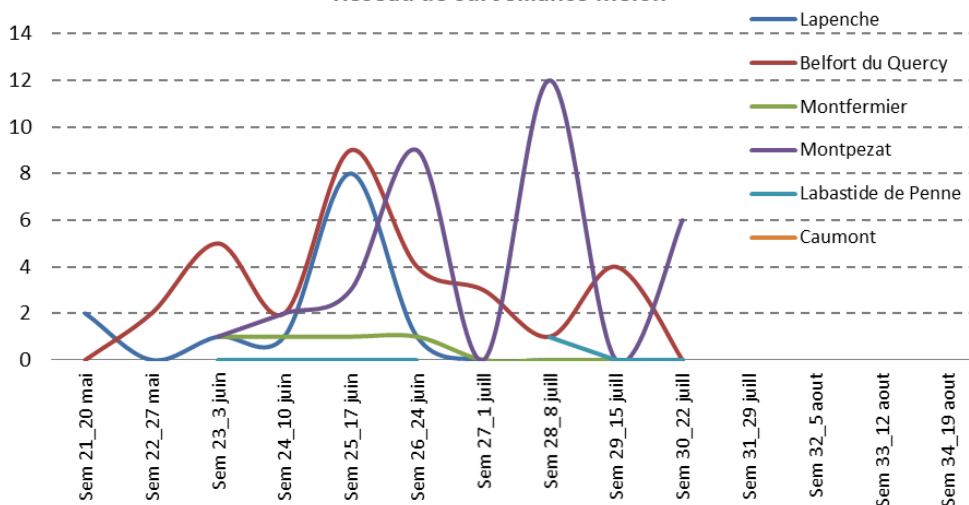
Le début du vol de seconde génération des pyrales est prévu au cours de la semaine 31, avec un pic de vol qui ne devrait pas intervenir avant le 10 août.

Évaluation du risque : Le risque est faible à moyen en fonction des situations de parcelles.

Techniques alternatives : Des lâchers de *Trichogrammes* peuvent être réalisés pour lutter contre la pyrale et sont à positionner en début de vol.



Vols sésamie - Captures hebdomadaires Réseau de surveillance melon

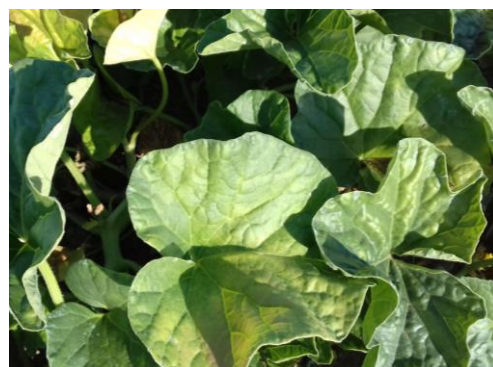


• Dépérissement de plantes.

Pas de nouveaux cas signalés sur le réseau de surveillance.

Mesures prophylactiques :

- Choix de la parcelle
- Rotation
- Choix de la variété : en cas de parcelle à risque fusariose, préférer une variété IR FOM 1-2
- Pour la fusariose, greffage sur porte greffe IR FOM 1-2



Symptômes de Fusariose - Photo CA 82

• Autres observations

Les cas d'attaques d'acariens sont toujours observés. Et les parcelles où des dégâts sont présents, sont plus importantes pour cette campagne.

C'est pour l'instant, **un fait marquant de la campagne 2019**. Des cas peuvent s'expliquer par la présence du ravageur dès la pépinière. Le climat chaud et sec maintient la pression de ces bio-agresseurs.

Mesures prophylactiques :

- Dans les pépinières de plants, veiller à ne pas introduire de fleurs ou d'autres espèces légumières sensibles aux acariens.
- Éliminer, de façon mécanique ou manuelle, toutes les adventices dans les pépinières.



Attaque d'acariens - Photo OP Coteaux du Quercy

Des **cicadelles** sont très présentes dans les parcelles. Elles ne semblent pas faire de dégâts.

Des **levées d'adventices** sont présentes sur les parcelles.

Techniques alternatives : quand cela est possible, réalisation de désherbages mécaniques inter-rangs ou manuels.

L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base d'acide pélargonique est possible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.

RAPPELS DE BIOLOGIE

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)-Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*).

× Pour la cladosporiose :

C. cucumerinum "apprécie" beaucoup les conditions climatiques froides et humides. L'optimum pour la germination des spores et la pénétration du mycélium se situe aux alentours de 17°C à 20°C. La pénétration peut avoir lieu après une période d'humidité saturée nocturne de 6 heures ou de trois fois 2 heures. La maladie évolue rapidement à la faveur de 30 heures d'humidité saturante. Elle diminue dès que la température devient supérieure à 22°C, et se manifeste à peine à 30°C. A la suite de pluies abondantes par exemple, les symptômes sur feuilles et sur fruits apparaissent en 3 à 5 jours et la sporulation intervient une journée plus tard.

Les périodes de brouillards, rosées abondantes et fréquentes, et légères pluies sont aussi très propices à la cladosporiose. Les tissus jeunes (plantules, apex, jeunes fruits) sont particulièrement sensibles.

× Pour la bactériose :

L'hygrométrie ambiante et la présence d'eau libre sur les plantes conditionnent le développement de ce *Pseudomonas*. Il semble aussi apprécier les températures relativement fraîches.

Source <http://ephytia.inra.fr/fr/P/104/Melon>



En haut : Cladosporiose – En bas: Bactériose sur feuilles - Photos CA82

• Mildiou (*Pseudonospora cubensis*)

Il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu, par exemple, en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce bioagresseur supporte bien les températures élevées : plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre.

Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique (capable de faire plusieurs cycles à partir de la première contamination).

La durée d'incubation varie de 4 à 12 jours, selon des conditions climatiques.

Source <http://ephytia.inra.fr/fr/P/104/Melon>



Symptômes de mildiou sur feuilles - Photo CA82

- **Oïdium** (*Golovinomyces cichoracearum*, *Podosphaera xanthii*)

Les oïdiums n'ont pas besoin de la présence d'un film d'eau sur les feuilles pour se développer. De plus, au contact de l'eau, les conidies sont plus ou moins altérées, ce qui peut expliquer la stagnation des épidémies durant des périodes pluvieuses

La température n'est pas un facteur limitant de leur développement qui a lieu entre 10 et 35°C, l'optimum se situant aux alentours de 23-26°C.

Leur cycle de développement est relativement court : entre la contamination par les conidies et l'apparition de taches d'oïdium, il peut s'écouler environ 5 à 7 jours. La répartition des deux espèces d'oïdium au cours de l'année, suivant les régions et le type de culture, indique qu'elles ont probablement des exigences climatiques légèrement différentes. *G. cichoracearum* aurait un développement optimum entre 15 et 26°C sans besoin forcément d'hygrométries très élevées, celui de *P. fuliginea* se situerait entre 15 et 21°C en présence d'humidité. Ces tendances sont parfois à relativiser en fonction des zones de production, des modes de production utilisés.

De plus, notons que l'oïdium apparaît souvent plus grave sur les plantes et les feuilles situées plutôt à l'ombre ou l'intérieur du couvert végétal, en particulier si leur croissance est vigoureuse et sous l'influence de fumures azotées excessives. Les jeunes plantes semblent moins sensibles à cette maladie, ainsi que les tissus sénescents.

La lumière directe et les fortes températures supérieures à 38°C limite le développement de l'oïdium.

Source <http://ephytia.inra.fr/fr/P/104/Melon>



Symptômes d'oïdium sur feuilles - Photo CA82

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tam-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tam-et-Garonne.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

AMBROISIE TRIFIDE : 2 réunions de sensibilisation

2 réunions bord de champ, suivies d'un chantier d'arrachage

- le mardi 30 juillet à 9h30 à Montaut en Ariège (lieu-dit Pontaut, SCEA du Miscanthus)
- le mercredi 31 juillet à 10h à Rieumes en Haute-Garonne (lieu-dit ferme du Mansencal, 3655 route du Fousseret)

Une occasion de se retrouver sur le terrain pour un échange avec d'autres agriculteurs et les conseillers agricoles invités, avec une action concrète autour de cette plante.



Ambrosie trifide, Verfeil, 18/07/19 (photo CPIE31)

Espèce annuelle originaire d'Amérique du Nord, l'ambrosie trifide est à la fois une adventice de cultures très préoccupante et une plante au pollen très allergisant, tout comme sa cousine l'ambrosie à feuilles d'armoise, de plus en plus répandue en Occitanie.

L'ambrosie trifide est, pour l'instant, présente de façon diffuse au nord-est de l'Ariège (Montaut-Saverdun-Mazères) et en quelques sites en Haute-Garonne (Saint-Lys, L'Isle-en-Dodon, Escanecrabe, Saint-Lary-Boujan, Verfeil, Rieumes...). Problématique essentiellement agricole, elle se propage surtout par le matériel agricole et les semences non contrôlées ; elle commence à coloniser les ruisseaux, et les bords de route. **Il faut agir pour stopper sa progression.**

AMBROISIE TRIFIDE
Réunion bord de champ, suivie d'un chantier d'arrachage à Montaut (09)
Le mardi 30 juillet 2019, à 9h30

Présentation de la plante, problématiques santé et agriculture, pistes de lutte...
Animée par Anne-Marie Ducasse-Cournac, FREDON Occitanie

Sur l'exploitation
SCEA Miscanthus du Sud-Ouest
à Pontaut, 09 700
MONTAUT
(gps : 43.195 / 1.67)

AMBROISIE TRIFIDE
Réunion bord de champ, suivie d'un chantier d'arrachage à Rieumes (31)
Ferme de Mansencal
Le mercredi 31 juillet 2019, à 10h00

Présentation de la plante, problématiques santé et agriculture, pistes de lutte...
Animée par Anne-Marie Ducasse-Cournac, FREDON Occitanie

Exploitation de SCEA du TOUCH, ferme de MANSENCAL, 3655 route du Fousseret, 31370 RIEUMES, chez M. Bocard

Une menace pour vos cultures

La présence d'ambrosie dans les parcelles agricoles peut entraîner :

- Une perte de rendement totale ou partielle,
- Des charges supplémentaires de désherbage et de travail du sol,
- Un déclassement de la récolte ou une réfaction du prix,
- Une dépréciation de la valeur du fonds,
- Une gestion à long terme : stock semencier important et dormance >10ans,
- Une potentielle pénalité en cas de récurrence sur zone tampon.

Une nuisance pour la santé publique, une lutte réglementée

Le pollen des ambrosies (émis de fin juillet à début octobre selon les conditions météorologiques) est très **allergisant** et peut provoquer divers symptômes invalidants chez les personnes sensibilisées : rhinites, conjonctivites, asthme...